Document généré le 24 avr. 2024 08:14

Revue d'histoire de l'Amérique française

BRANDÃO, José Antonio, dir., *Nation Iroquoise. A Seventeenth-Century Ethnography of the Iroquois* (Lincoln, Nebraska University Press, 2003), 150 p.

Maxime Gohier

Volume 59, numéro 1-2, été–automne 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/012726ar
DOI : https://doi.org/10.7202/012726ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gohier, M. (2005). Compte rendu de [BRANDÃO, José Antonio, dir., *Nation Iroquoise. A Seventeenth-Century Ethnography of the Iroquois* (Lincoln, Nebraska University Press, 2003), 150 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *59*(1-2), 128–129. https://doi.org/10.7202/012726ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

une pierre de touche de l'histoire canadienne et québécoise, tout comme Turner le fut pour l'histoire américaine. On peut juger à certains égards son œuvre dépassée, elle demeure une contribution importante à notre imaginaire collectif.

SYLVIE BEAUDREAU
State University of New York at Plattsburgh

BRANDÃO, José Antonio, dir., *Nation Iroquoise. A Seventeenth-Century Ethnography of the Iroquois* (Lincoln, Nebraska University Press, 2003), 150 p.

L'ouvrage présenté ici est une édition d'un document manuscrit du XVIIe siècle, qui est en fait un « *Abrégé des vies et mœurs et autres Particularitez de la Nation Irokoise…* ». Si l'on fait exception des récits laissés par Pierre-Esprit Radisson, ce très bref document (d'une quinzaine de feuillets recto-verso) vraisemblablement rédigé dans les années 1660, représente l'un des premiers témoignages sur les pratiques politiques, conjugales, religieuses et martiales des Cinq Nations iroquoises à l'époque coloniale. Y figure notamment une description particulièrement intéressante de la procédure suivie lors des conseils civils et militaires. Comme l'auteur semble avoir vécu en captivité chez les Iroquois pendant plusieurs mois, le document représente une source de première importance pour les chercheurs en histoire autochtone, qui devraient d'ailleurs se réjouir de l'impressionnant dynamisme que connaît, dans leur champ d'étude, la publication de documents historiques. Cette fois, cependant, on reste sceptique quant à la pertinence d'une nouvelle édition du document, qui a déjà fait l'objet de deux publications en 1996, soit aux Éditions 101, sous la forme d'une petite monographie préparée par Aurélien Boisvert, et dans la revue *Recherches amérindiennes au Québec* (XVI,2). Certes, la traduction proposée par Brandão rendra le document beaucoup plus accessible pour les étudiants et les chercheurs anglophones — d'autant plus que la notoriété des presses de l'Université du Nebraska devrait en faciliter la diffusion —, mais on peut douter que le succès soit très important auprès du lectorat francophone.

Si le document édité ici n'est pas nouveau en soi, il convient néanmoins de reconnaître quelques mérites à l'entreprise de Brandão. D'abord, une longue introduction offre au chercheur une mise en contexte du document, nettement plus approfondie que celles faites à ce jour. Les éditeurs

précédents s'étaient en effet contentés d'intuitions sur la paternité du document, alors que Brandão scrute plus attentivement son histoire afin d'en dater la rédaction et de déceler avec plus de certitude l'identité de l'auteur. Le résultat est une argumentation étoffée de l'hypothèse émise par A. Boisvert, qui avait attribué le document à René Cuillerier, un habitant de Lachine capturé par les Iroquois en 1661 et qui passa un an et demi en captivité chez les Onéiouts. La qualité de la transcription est aussi nettement supérieure à celle proposée par A. Boisvert, qui avait pris le parti de moderniser la graphie originale ; la minutie de Brandão lui permet même de corriger, au passage, quelques « coquilles » oubliées par les éditeurs de *Recherches amérindiennes au Québec*.

On ne peut que saluer le caractère scientifique de l'annotation ajoutée au texte par Brandão, qui présente les études ethnographiques les plus récentes sur la culture iroquoise. Cette attitude tranche radicalement avec celle d'A. Boisvert, dont les quelque 191 notes explicatives, souvent plus lourdes que pertinentes, projettent une vision extrêmement archaïque de la société iroquoise, décrite comme déraisonnable, « inhumaine » et « sanguinaire ». Seulement, comparée à ces 191 commentaires, l'annotation de Brandão paraît peu ambitieuse et l'on aurait souhaité qu'une nouvelle édition du document fasse une mise en parallèle plus systématique avec d'autres sources et propose davantage de références bibliographiques. Ou peut-être aurait-il été plus judicieux de publier un recueil colligeant plus d'un document sur les mœurs iroquoises ?

MAXIME GOHIER
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

CASTONGUAY, Stéphane et Camille LIMOGES, *François Blanchet*, 1 : *l'étudiant et le savant* (Montréal, VLB éditeur, 2004), 399 p.

À l'ombre des grands noms de la médecine et des sciences en Europe, en Amérique du Nord et au Canada, les deux auteurs chevronnés, Stéphane Castonguay et Camille Limoges, nous font connaître, dans ce premier tome, une de ces figures canadiennes souvent ignorées, délaissées ou mal perçues par l'historiographie canadienne. Homme politique célèbre, membre du Parti patriote, éminent médecin de la bourgeoisie québécoise, François Blanchet (1776-1830) a participé à cette vive émulation scientifique au tournant des XVIIIe et XIXe siècles.